

## [Texte]

**The Chairman:** Thank you, Mr. Heney. Thank you, Mr. Towers.

Mr. Cadieu.

**Mr. Cadieu:** Mr. Chairman, I would like to bring to the attention of Mr. Heney a question that I asked in the House today of the Minister. He realizes that there is a problem. My question was whether the Minister was considering anything with a change in the grading system that will give relief to farmers holding No. 3 utility wheat. It is estimated there are approximately 100,000,000 bushels of this utility wheat in northern parts of the prairies this year and it is a very serious situation. We had a very bad harvest condition for a long while and then finally the weather cleared up and turned out much better than we thought and this crop was all got off. It is pretty hard to find any of this wheat that has no sprouts in it. The weight has held up wonderfully but I was talking to several elevator agents about it and found an awful lot of disappointed farmers. They had taken this wheat in to the elevator and if the agent can find one or a very small percentage, any percentage at all, of sprouting, it then automatically goes into utility grade. That is what he has run into now. They all told me that they have run into wheat which weighs out good and looks like wonderful milling quality, but they know if they buy it that must be bought as utility because that is what they will get from the Canadian Wheat Board, at the other end. So this is the problem now. Now, immediately this goes into utility grade that means 44 cents a bushel off. Number 3 utility is 44 cents a bushel off. These farmers are already producing this wheat this year at a loss, with the high cost of farming, operating and everything, and they are just in a terrible predicament. And crop insurance or nothing else helps to cover this.

• 1645

My main question is whether the Department of Agriculture, in any way, will consider some system of grading? Now, this has been done in other countries that we know of. Australia has done it. The quality was there but it happened just through some technical change in grading. This is a real problem in Western Canada, especially in the northern part of the Prairies, this year. That takes a line through the centre, from Saskatoon north, and all three Prairie Provinces are faced with this same problem.

I would certainly hope that the department will come up with something on a system of grading that will give these people who have this utility grade a fair and just deal.

**Mr. Heney:** As you know, sir, the grade is the responsibility of the Canadian Grain Commission. Mr. Hamilton raised this problem just prior to your arrival and he suggested the possibility of the Minister meeting with the Canadian Grain Commission to look at the whole question of grades as it relates to the particular problem you have just enunciated. And we have made note of that, sir.

**Mr. Cadieu:** Thank you very much.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Cadieu. Thank you, Mr. Heney. Next is Mr. Wise.

## [Traduction]

**Le président:** Merci, monsieur Heney. Merci, monsieur Towers.

Monsieur Cadieu, vous avez la parole.

**M. Cadieu:** Monsieur le président, je voudrais attirer l'attention de M. Heney sur une question que j'ai posée aujourd'hui au Ministre à la Chambre. Le Ministre reconnaît qu'il y a un problème qui se pose et je lui ai demandé s'il prévoyait modifier le système de classement qui permettrait d'aider les cultivateurs qui disposent de blé utility n° 3. Nous évaluons à 100,000,000 de boisseaux cette quantité de blé dans les parties septentrionales des Prairies, cette année la situation est grave. Nous avons eu du mauvais temps pour la moisson et puis tout d'un coup le temps s'est amélioré et la plupart des récoltes ont été rentrées, mais le blé a germé. Le poids cependant est resté le même et j'ai parlé à plusieurs gérants de silos et j'ai rencontré beaucoup de cultivateurs déçus. Ils avaient apporté ce blé au silo mais dès que le gérant de silo couvre quelque pourcentage de germe, le blé est automatiquement classé comme utility, à tout faire. C'est ce qu'il a constaté. Ils m'ont tous dit avoir récolté du blé rendant un bon poids qui semble convenir merveilleusement à la mouture, mais ils savent devoir l'acheter au prix du blé fourrager, parce que c'est ainsi que la Commission canadienne du blé l'évaluera. C'est donc là le problème maintenant. La minute que le blé est classé comme fourrager, cela signifie une perte de 44c. le boisseau. La catégorie commerciale n° 3 se paie 44c. de moins le boisseau. Les agriculteurs produisent déjà le blé cette année à perte, vu le coût élevé de la culture, de l'exploitation et de tout le reste, et ils sont dans l'embarras extrême. L'assurance-récolte ne fait rien pour les dédommager dans ce cas non plus.

Ma question principale donc est de savoir si le ministère de l'Agriculture va, d'une façon ou d'une autre, réévaluer le régime de classification? On l'a fait dans d'autres pays, par exemple en Australie. La qualité y était, mais cela s'est fait par un changement technique quelconque dans la classification. C'est un problème très réel dans l'Ouest du Canada, surtout au nord des Prairies cette année. On trouve le même problème dans toute la région qui se trouve au nord de Saskatoon dans les trois provinces des Prairies.

J'ose espérer qu'il y a espoir que votre ministère trouvera un nouveau code de classification qui donnera à ceux qui ont du blé classé commercial un traitement juste et équitable.

**M. Heney:** Comme vous le savez, monsieur, la classification est la responsabilité de la Commission canadienne du blé. M. Hamilton a soulevé le problème juste avant que vous n'arriviez; il proposait que le ministre rencontre les représentants de la Commission canadienne du blé afin d'examiner toute la question des classifications dans l'optique du problème que vous venez d'expliquer. Nous en avons pris note, monsieur.

**M. Cadieu:** Merci beaucoup.

**Le président:** Merci, monsieur Cadieu. Merci, monsieur Heney. Le suivant est M. Wise.